

Sportivement vôtre

# « La boxe éducative chasse les ondes négatives ! »

Oscar Kadishi, éducateur sportif et directeur-entraîneur de Koboxe Centre à Marly.

Alain Thévoz,  
chef des sports à Radio Fribourg

**A**ncien boxeur professionnel, Oscar Kadishi (43 ans), assistant social de profession, enseigne des méthodes différentes de la boxe : « *Les gens ne viennent pas pour se taper sur la figure, mais pour apprendre la coordination et l'expression des mouvements de leur corps.* »

En 1988, ce Fribourgeois d'adoption a passé ses diplômes d'entraîneur en poursuivant ses études. « *J'utilise le sport dans le social pour aider toute personne - homme, femme, jeune... - dans le but de gérer son agressivité et le contrôle de soi-même.* » Directeur-entraîneur de Koboxe Centre à Marly, Oscar Kadishi touche la société d'aujourd'hui : des gens qui souffrent d'angoisse, de tristesse, de maladie, de déprime, d'alcoolisme et autres dépendances... « *Grâce au sport, ces personnes peuvent s'en sortir. Cela fait quatre ans que j'ai mis en place une structure et le résultat est positif. Je propose des entraînements thérapeutiques, mais aussi de la boxe éducative, à des jeunes qui n'ont pas de problèmes et qui sont âgés entre 10 et 25 ans.* » Interview.

**Comment avez-vous découvert la boxe ?**

Originaire du Congo, j'y ai habi-



Dominique Bersier

Oscar Kadishi : « *Mon centre est socio-éducatif. J'enseigne un sport-loisir et ne veux de boxeurs qui se déchirent les arcades !* »

contrôler, de maîtriser son agressivité, ses angoisses et toutes sortes d'émotions. Assistant social, je suis aussi animateur socioculturel et éducateur. J'ai travaillé durant plusieurs années auprès de la Ville de Fribourg

sonnes qui souffrent de maladie ou qui sombrent dans l'alcoolisme, sans oublier les pertes d'un emploi professionnel, les divorces et les problèmes liés à la garde des enfants... Tous ces problèmes peuvent avoir des incidences sur le comportement d'un être humain. A la séparation de parents, le jeune peut ressentir un manque d'amour. Certains vont même jusqu'à faire

une tentative de suicide. Je reçois toutes ces personnes...

**Est-ce facile de cerner le problème de ces personnes ?**

C'est une question de feeling et de confiance. Dans la mesure du possible, j'arrive assez bien à leur tirer les vers du nez. Des gens sont timides de nature, d'autres personnes sont orientées chez moi après avoir recouru à des méthodes

qui n'ont pas été couronnées de succès. J'ai les miennes qui amènent certaines personnes à confier leurs problèmes, mais la solution miracle n'existe pas ! Si elles parlent, je fais en sorte qu'elles trouvent des issues et non des impasses.

**Quant aux jeunes, qui pratiquent la boxe éducative, viennent-ils avec le consentement de leurs parents ?**

Il y a quelques années, la boxe n'était pas considérée comme une discipline féminine. Depuis trois ans, j'ai plus de filles que de garçons qui participent à mes cours. Je suis surpris parce que ce sont les parents qui les orientent sur cette voie. Les jeunes le font avec le consentement de leurs parents. Ces prochains mois, nous prévoyons de faire des démonstrations publiques pour expliquer aux gens ce qu'est la boxe éducative.

**Que répondez-vous aux parents qui craignent que leur enfant prenne des coups sur la figure ?**

La boxe éducative ne comporte pas de danger. Dans mon centre, je propose un encadrement social. Nous chassons les ondes négatives, la méchanceté, la nervosité, l'angoisse, la peur... pour le bien-être. La boxe que je prône n'est pas celle où il faut avoir des arcades déchirées ! Lorsque deux adversaires se touchent, ils le font de manière respectueuse sans démolir la personne en face (N.D.L.R. : pour de plus amples informations, les intéressés peuvent appeler le 026 430 07 23 ou le 079 433 28 57).

« *Je ne détiens pas de secret, mais une fois le rapport de confiance établi, la personne va déballer ses problèmes, cracher le morceau...* »